

Anthroponymie des Prénoms Mandingues

Mr AMADOU CARADOU CAMARA, SECRETAIRE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'ACADEMIE N'KO, PROPOSE AUX LECTEURS DE DALOUKENDE LA SIGNIFICATION DE CERTAINS PRENOMS MANDIGUES :

1-Aladigné :

Est un prénom composé d'un mot arabe (Allah) et d'un mot Maninka (Digné). Ainsi grammaticalement, le mot peut être transcrit comme suit : Allah-Digné.

“ **Allah** ” qui, d'un terme simple veut dire « Dieu » mais attention ! Maurice Bucaille, médecin de son état, français d'origine affirme dans son livre « la Bible le Coran et la Science » que le terme arabe “Allah” ne pourrait se traduire dans aucune langue. Traduire “Allah” par “Dieu” n'est que approximatif.

“ **Digné** ” En Maninka veut dire acceptation, agrément. Pour revenir donc à notre terme “Aladigné”, veut dire “**agréé par Dieu**”.

L'historique de ce prénom de “Aladigné” et de les prénoms liés à l'islam remonte à l'islamisation des peuples du Mandén en 1050. Dans l'histoire de l'islamisation des Mandénkas ; une invocation islamique si tôt exaucée serait à l'origine de la conversion progressive de la communauté Mandingue.

Il fut une fois en 1050 au Mandén, une longue sécheresse qui s'installait en plein hivernage.

Après échec de toutes les méthodes traditionnelles d'invocations, vint un almoravide qui, par des prières islamiques, arriva à déclencher un orage pluvieux : quelle merveille, quel bonheur pour la communauté Mandingue ! Acceptation immédiate d'une invocation ! Où est ce Dieu si généreux ? Ce Dieu, il est invisible, Miséricordieux ! répondit l'almoravide. Voilà le départ d'une conversion progressive des mandénkas à l'islam. L'animisme séculaire des peuples se transformait peu à peu en islamisme. Des prénoms Arabo-musulmans, arabo-mandinques naquirent dont Aladigné ; qui veut dire agréé par “Dieu”

2-Alagnin

Encore un prénom qui vient dans la même logique de baptême que le premier. “alagnin” veut dire qui aime “Dieu”. En Maninka “gniin” veut dire : qui aime ; un allié ; un inconditionnel. Ce prénom est un souhait pour que le baptisé soit un “allié” de Dieu, bon musulman.

3-Alamako

En fait, tous ces trois prénoms se rapportent à Dieu.

Après beaucoup de cas de mortalité infantile enregistrés au niveau d'une femme, ou une agénésie prolongée, on se permet le plus souvent de confier cet état de fait au bon Dieu qui, par sa miséricorde, pourra accorder sa grâce. “Alamako” : “Allah” qui veut dire Dieu et “mako” affaire de... Donc “Alamako” veut dire : ce problème est l'affaire de Dieu... Tous ces trois prénoms dérivant de l'arabe et du maninka peuvent être portés par homme ou femme, peu importe le sexe ! Une quatrième appellation vient en tant que surnom attribué aux femmes données en aumône le plus souvent aux “Karamoo” reconnus vertueux : « Alamandi » c'est-à-dire donnée à Dieu.

4-Balla

Prénom authentiquement mandingue ; qui veut dire “Porc-épic”

Balla désigne également : plume du porc-épic. La plume du porc-épic servait d'instrument pour friser les cheveux des femmes avant la tresse. Plus tard après la découverte du fer au Mandén, la plume du porc-épic fut remplacé par cet outil métallique ayant la même forme que la plume du porc-épic qui fut nommé également “balla”. Balla désigne à la fois la plume du porc-épic ; l'outil métallique des femmes et aussi un prénom.

Balla est le raccourci de ballama qui est le nom entier du porc-épic qui signifie porteur de plumes. C'est vrai que tout le corps du porc-épic est recouvert de plumes. Le Maninka, Comme toute langue passe souvent par le raccourci sans altérer le sens du mot. A titre d'exemple, le français passe par le raccourci de motocycle à moto ; de photographie à photo ; de demi sphère à hémisphère du mot dégout à égout...

Le russe, pour raccourcir Irrina dira Irra ; Lioudmila, liouda ; Svètlana, Svèta ; Galina, Galia... Toutes les langues pratiquent ainsi cette technique linguistique du raccourci des termes sans aucune altération du sens littéraire du mot...

Pour quoi les mandénka ont choisi le terme “**Balla**” comme prénom ?

“Ballama Balla” ou porc-épic est un animal roi. La vie mystérieuse de Balla rapportée par des chasseurs du Mandén, est que balla est un des animaux les plus sécurisés.

Non pas comme la taupe, le porc-épic n'est un animal grand creuseur. Il ne peut creuser qu'en superficie à la recherche de sa nourriture, ne pouvant faire d'excavations ou de cavernes. Quoi que tel il vit en caverne. Dans la caverne du porc-épic, il y a des salamandres dangereuses, des chauves souris, des abeilles des serpents. Tous concourent à la sécurisation du porc-épic. Nul ne peut violer la caverne du porc-épic. Et avant de sortir de sa caverne, la chauve souris lui sert d'éclaireur pour savoir s'il n'est pas attendu par un ennemi surtout l'homme cet être très faible, mais très intelligent.

Balla, une fois hors de sa caverne reste sur ses fins. Du moindre soupçon, il tressaillit : ce geste suffit pour anéantir l'ennemi, lançant ses piquants tout autour. Balla est bel et bien sécurisé ! Balla se nourrit de racines amères, de tubercules, de légumineuses et surtout de gousses d'arachide. Les organes viscéraux de Balla, ses intestins, très amères sont souvent thérapeutiques, servant à traiter des types de maux de ventre....

Un chasseur qui abat le porc-épic ne doit pas se permettre de l'approcher s'il n'a pas entendu la sonnette du désespoir, de la mort en déversant un liquide contenu dans sa queue. Ce liquide, très convoité par les chasseurs à cause de ses vertus mystiques, est pourtant difficile à obtenir...

“Balla” même mort, reste sécurisé car, un apprenti chasseur non averti qui se hasarde à tirer Balla mort par la patte arrière n'arrivera pas à destination.

Les plumes se dressent et se plantent dans le sol. Eu égard toute ces vertus, le Mandéka estime que baptiser un enfant “Balla” est une marque de sécurisation, et de grandeurs. En plus, convient-il d'avancer l'hypothèse par laquelle on peut démontrer qu'après islamisation des Mandénka, un nommé Balla d'une grande célébrité a dû prendre le prénom Moussa pour magnifier sa conversion à l'islam. Ainsi, “ **Balla et Moussa** ” sont deux prénoms liés dans la culture des mandénka. Cet ancien Balla, nouveau Moussa a certes marqué l'histoire des travaux champêtres. Les chants épiques Mandingues l'attestent.

5-Baliya

Cet autre prénom purement mandingue, dérive du verbe “bali” qui, sans trouver l'équivalent exact, est la négation de pouvoir. “ka bali” n'ayant pas pu. Bali est donc celui-là contre lequel personne n'a pu. “bê bada bali” = “personne n'a pu”. Le domicile de Bali est balila, baliya par altération de la syllabe “la” adapté par certaines classes linguistiques du Mandén. Baliya est donc prénom (homme et femme) et nom de localité.

Baliya est un nom de célébrité et d'invincibilité. Certaines communautés Mandingues les Mandén “fou” ; les Soussous, habitants de la basse Guinée diront “M'Baliya”. (A suivre....)

Mr Amadou Caradou CAMARA

